

# Forum Drogues et autres dépendances

Réduction des risques en milieu festif

Sion, 6 juin 2007

## Résultats d'une enquête en milieu techno

---

**Léonie Chinet**, psychologue

Service Universitaire de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent  
(SUPEA)

en collaboration avec

Prevtech - Prévention, information & réduction des risques en milieu  
festif

et

Institut Universitaire de Médecine Sociale et Préventive (IUMSP)



# Population (1)

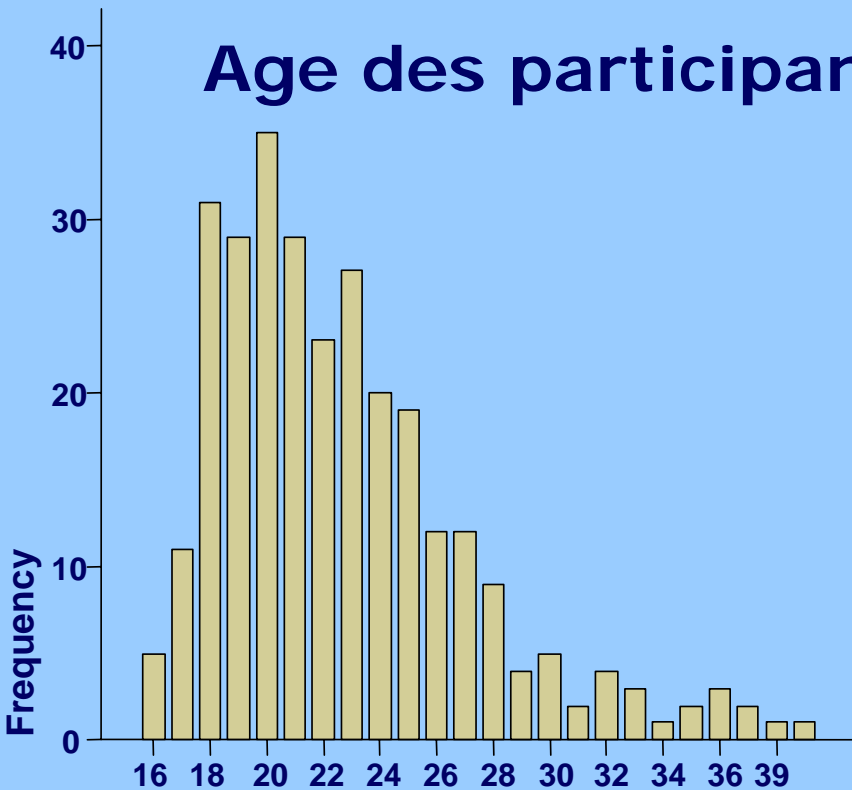
© CYBERFACTORY.dj

Energy 09-08-2003 @ Zurich - CH

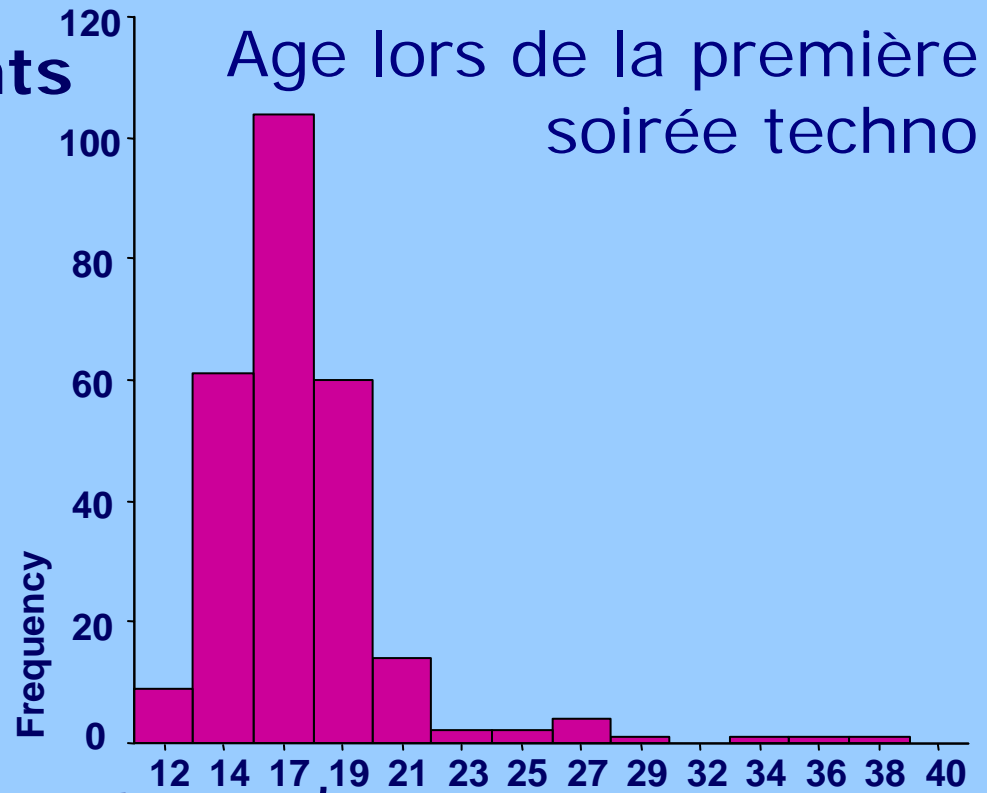
- récolte des données été 2004
- 302 participants
- 40% femmes
- 16 - 46 ans, en moyenne 23 ans
- $\frac{3}{4}$  entre 16 et 25 ans
- recrutement randomisé à l'entrée des soirées
- possibilité de participer à un concours  
40% girls
- env. 15% de refus de participation

# Population (2)

## Age des participants

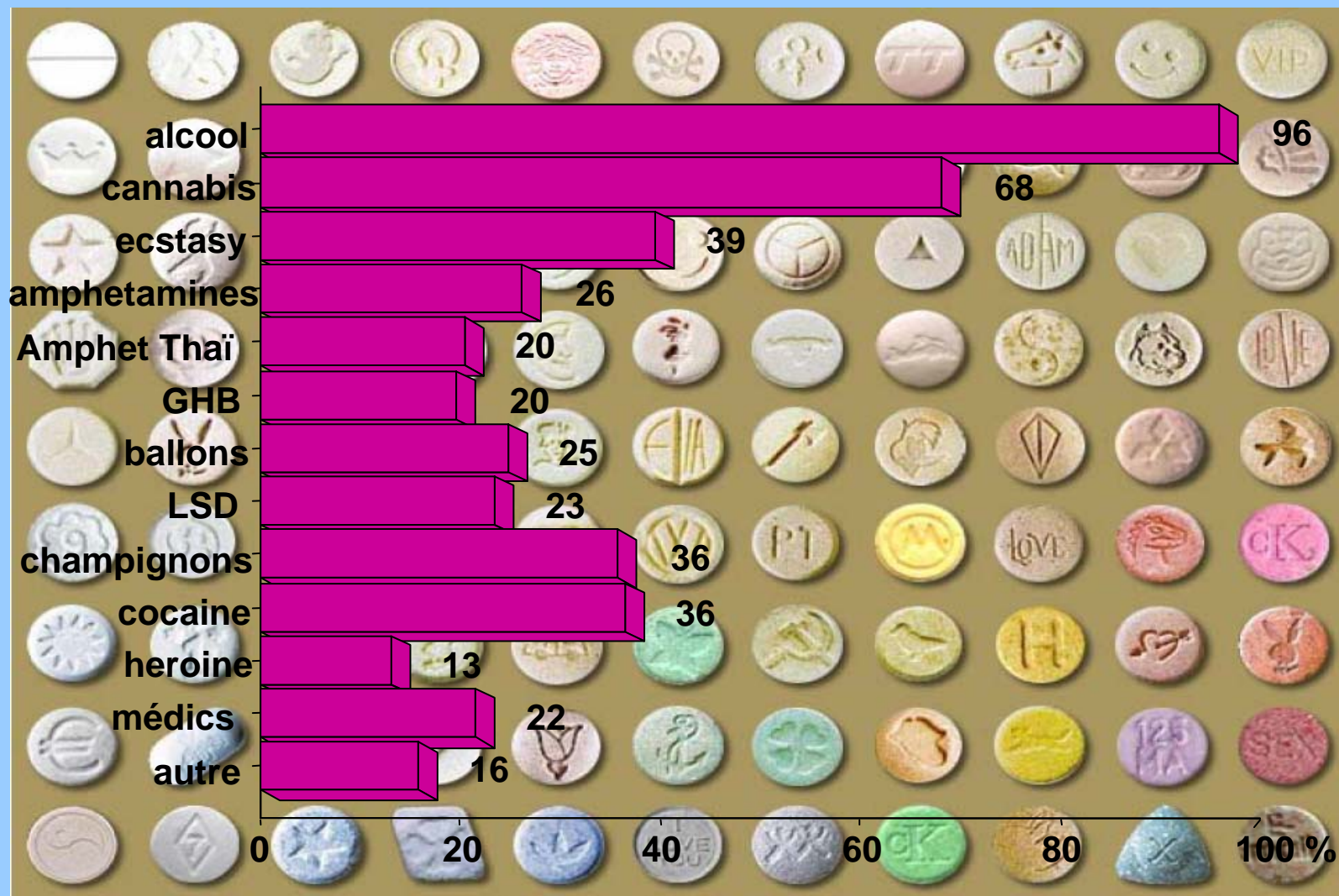


## Age lors de la première soirée techno



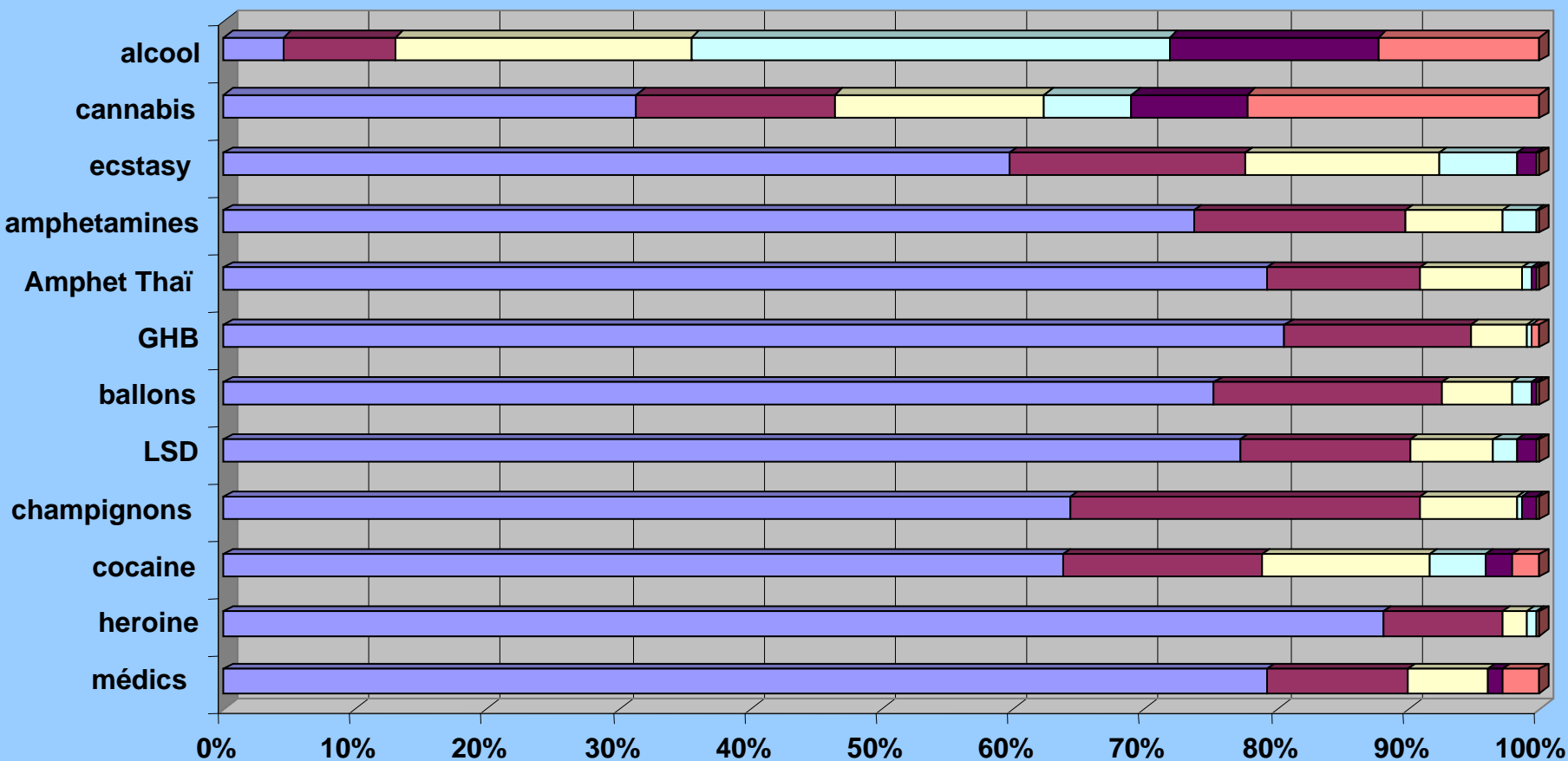
67 % avant 18 ans

# Substances consommées (vie entière)



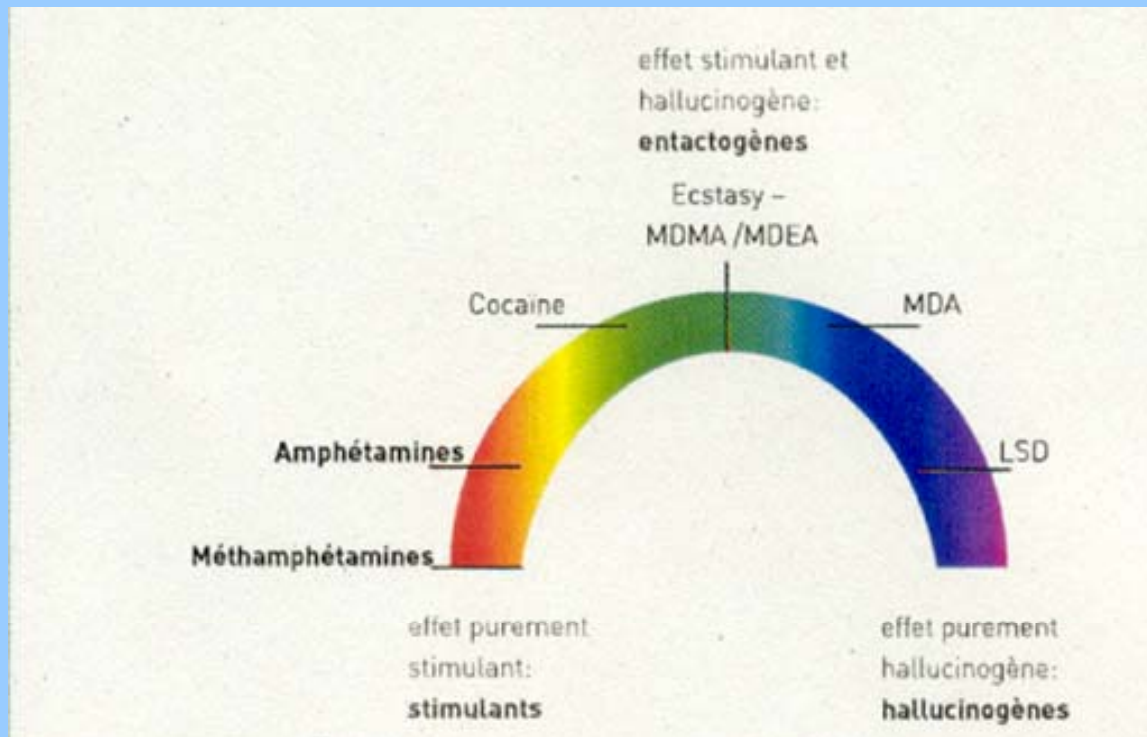
# Substances consommées (dernier mois)

Jamais Pas dernier mois 1 à 3 fois 1 à 2 fois par semaine 3 à 6 fois par semaine Tous les jours



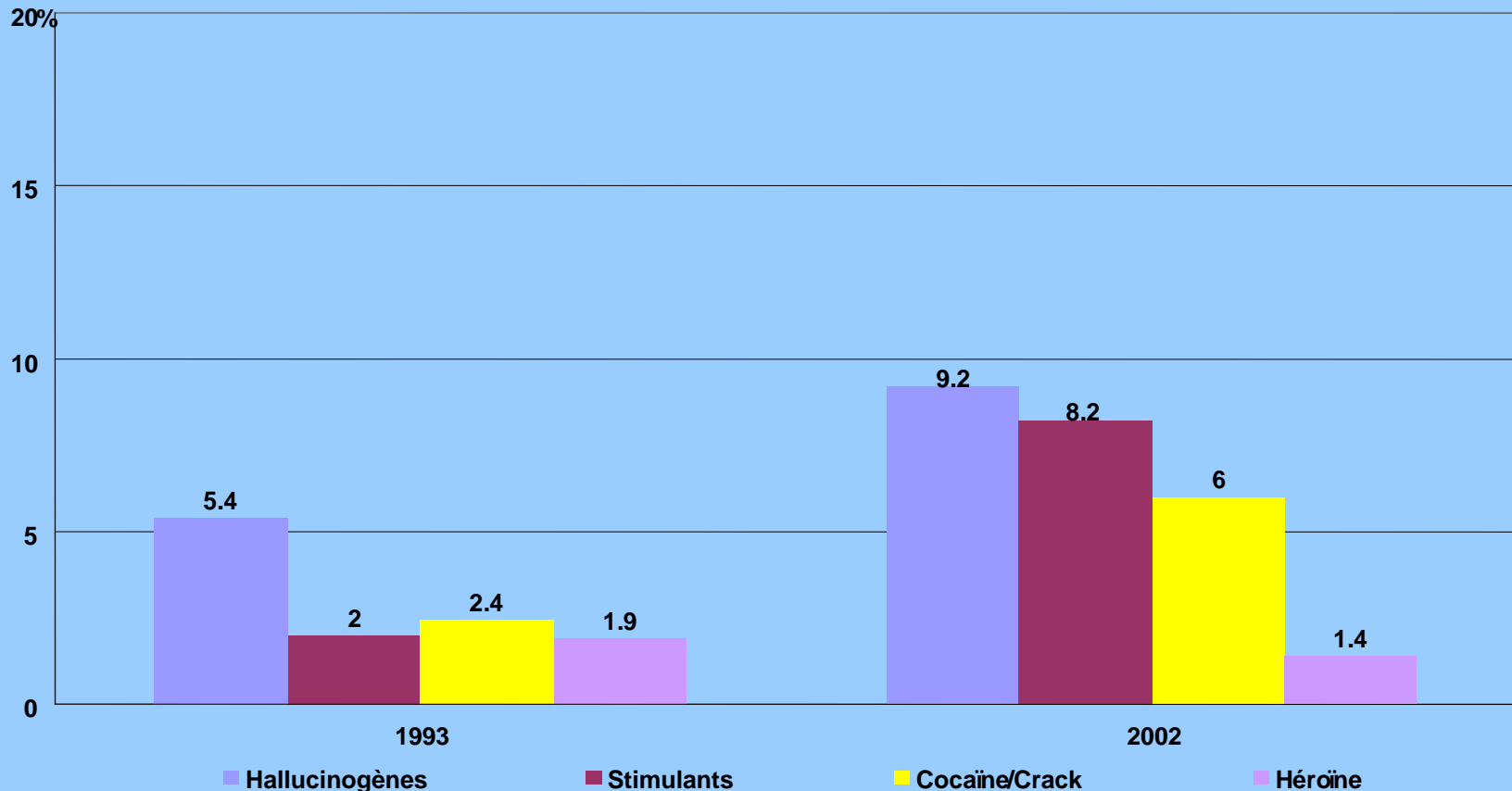
# Classes de substances psychoactives

## gamme des stimulants et hallucinogènes



# Chiffres et tendances pop. générale (1)

## Enquête chez les ados et jeunes adultes (SMASH) \*



\* Narring F, et al. Santé et styles de vie des adolescents âgés de 16 à 20 ans en Suisse (2002). SMASH 2002 : Swiss multicenter adolescent study on health 2002. Lausanne : IUMSP ; Bern : Institut für Psychologie ; Bellinzona : Sezione sanitaria, 2003.

# Chiffres et tendances pop. générale (2)

---

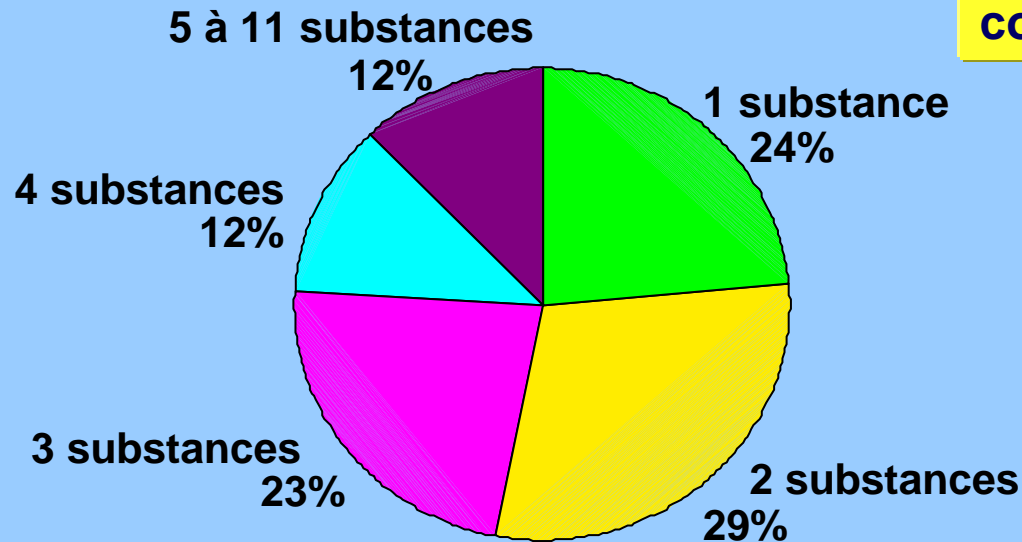
## Épidémiologie de la toxicomanie dans la canton de Vaud

Institut Universitaire de Médecine Sociale et Préventive, Unité d'évaluation de programmes de prévention

- Hausse de la consommation précoce et régulière de substances psychoactives légales et illégales
- Augmentation du mésusage de produit (mélange et quantité) en fin de semaine entraînant des risques aigus (accident, intoxication)
- Offre de prise en charge  
les consommateurs de drogues de synthèse et les consommateurs de cannabis n'apparaissent que peu dans les structures spécialisées

# Polyconsommation

«quelle(s) substance(s) as-tu pris la dernière fois que tu as consommé en soirée ? »

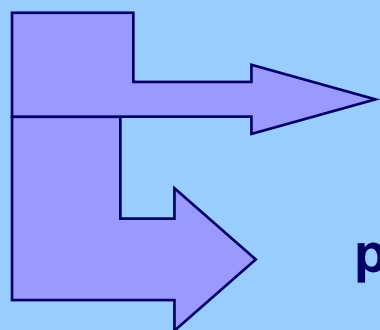


- 1 à 3 substances  
Surtout alcool  
cannabis
- 2 et plus  
En plus stimulants  
ecstasy  
cocaine  
amphetamines

Que ceux qui disent avoir consommé  
(approx. 91 %)

# Profils de consommation

- **Type de substances**
- **Nombre de substances & fréquences de consommation**



## **Que alcool et cannabis**

N=156 52%

## **poly-occasionels "légers"**

(N=61) 20%

1-3 substances expérimentées

1 max. par sem.

## **poly-occasionels "sévères"**

(N=67) 22%

Plus de substances plus souvent mais  
pas quotidiennement

## **poly-reguliers**

(N=18) 6%

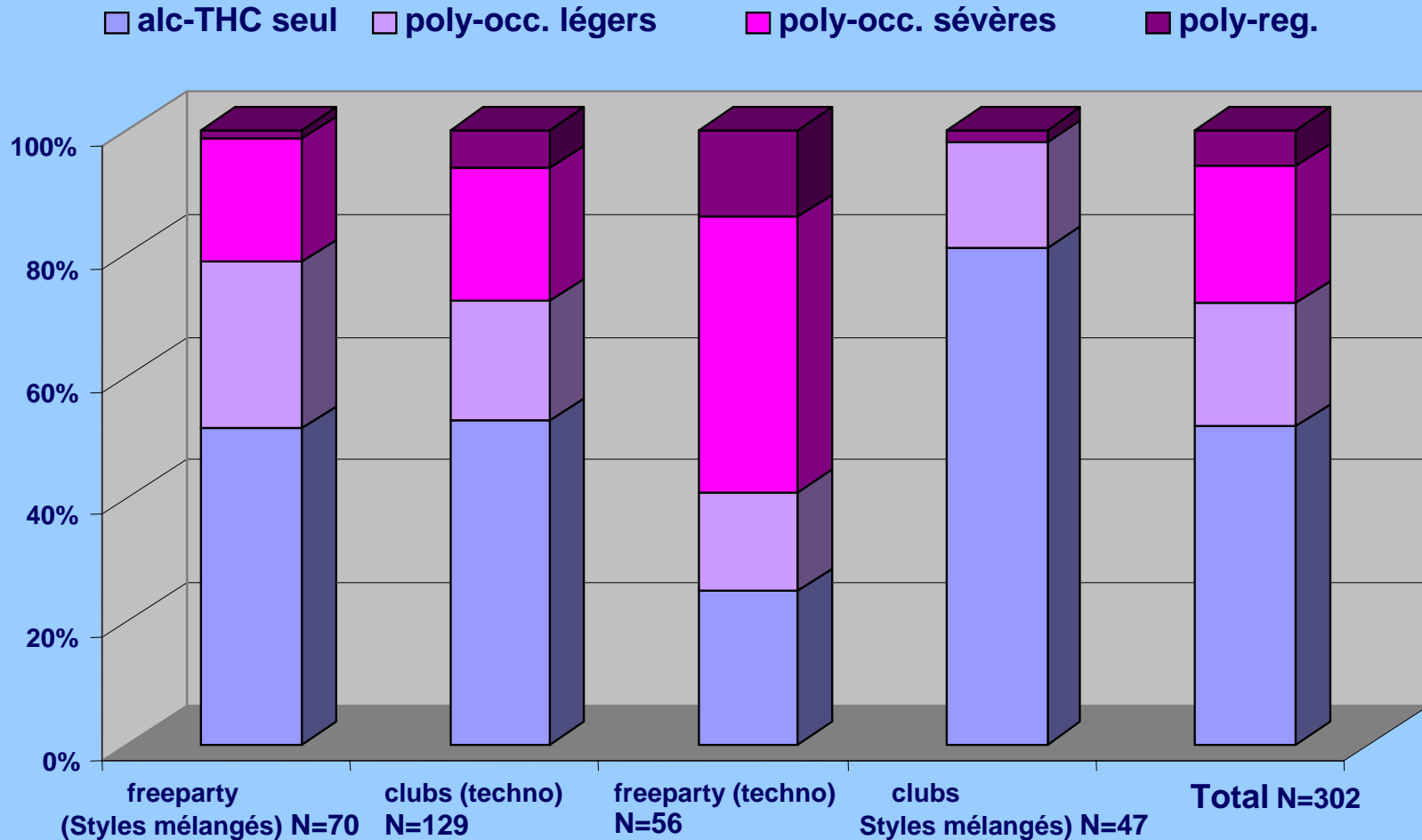
Consommateurs quotidiens

Pas de différence selon sexe  
Pas de différence selon l'âge

Plus hautes fréquences de  
consommation, y compris  
pour l'alcool  
Début de fréquentation des  
soirées plus précoce

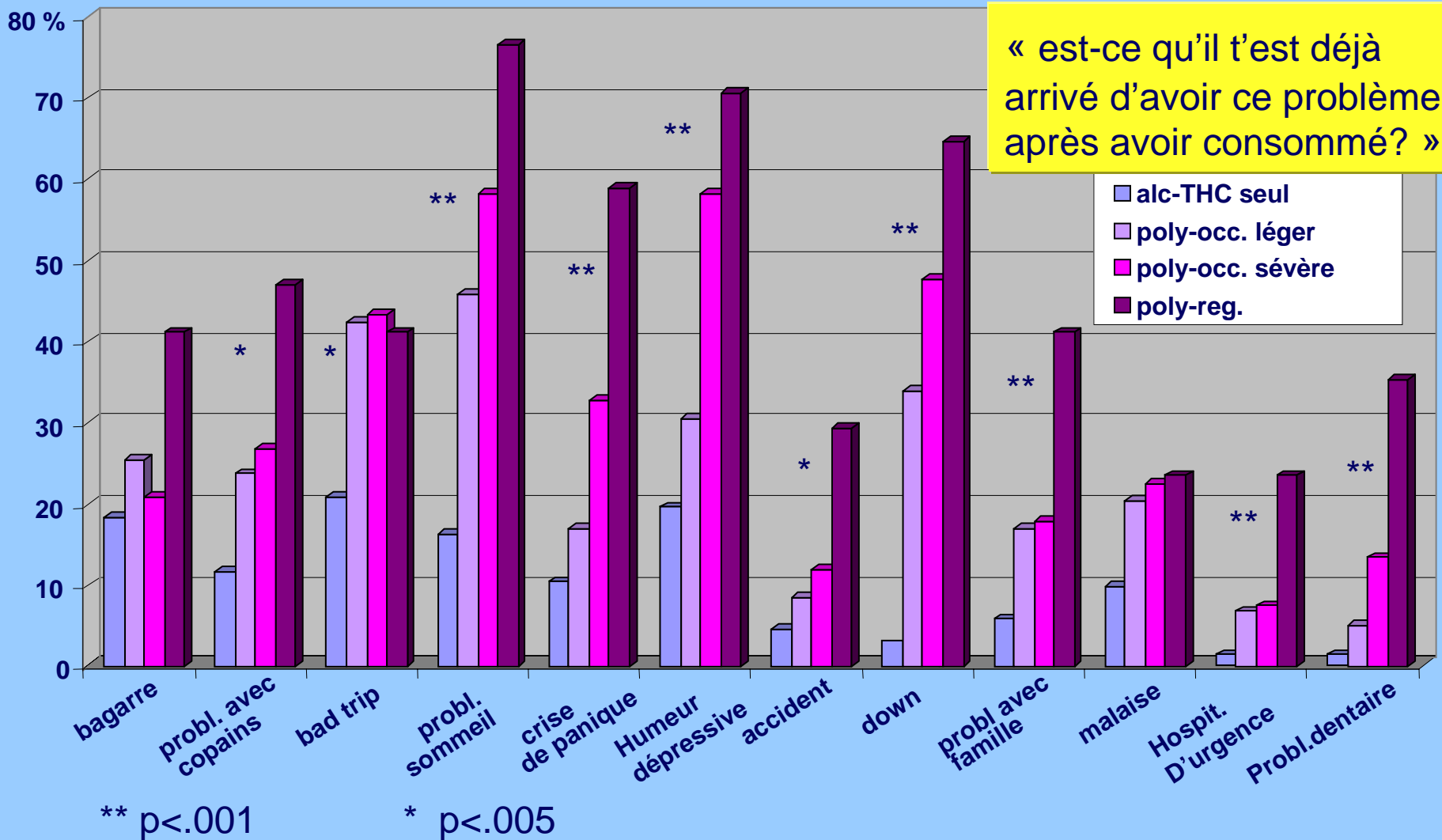
Fréquentation du  
milieu techno plus  
assidu

# Profils de consommation selon les contextes

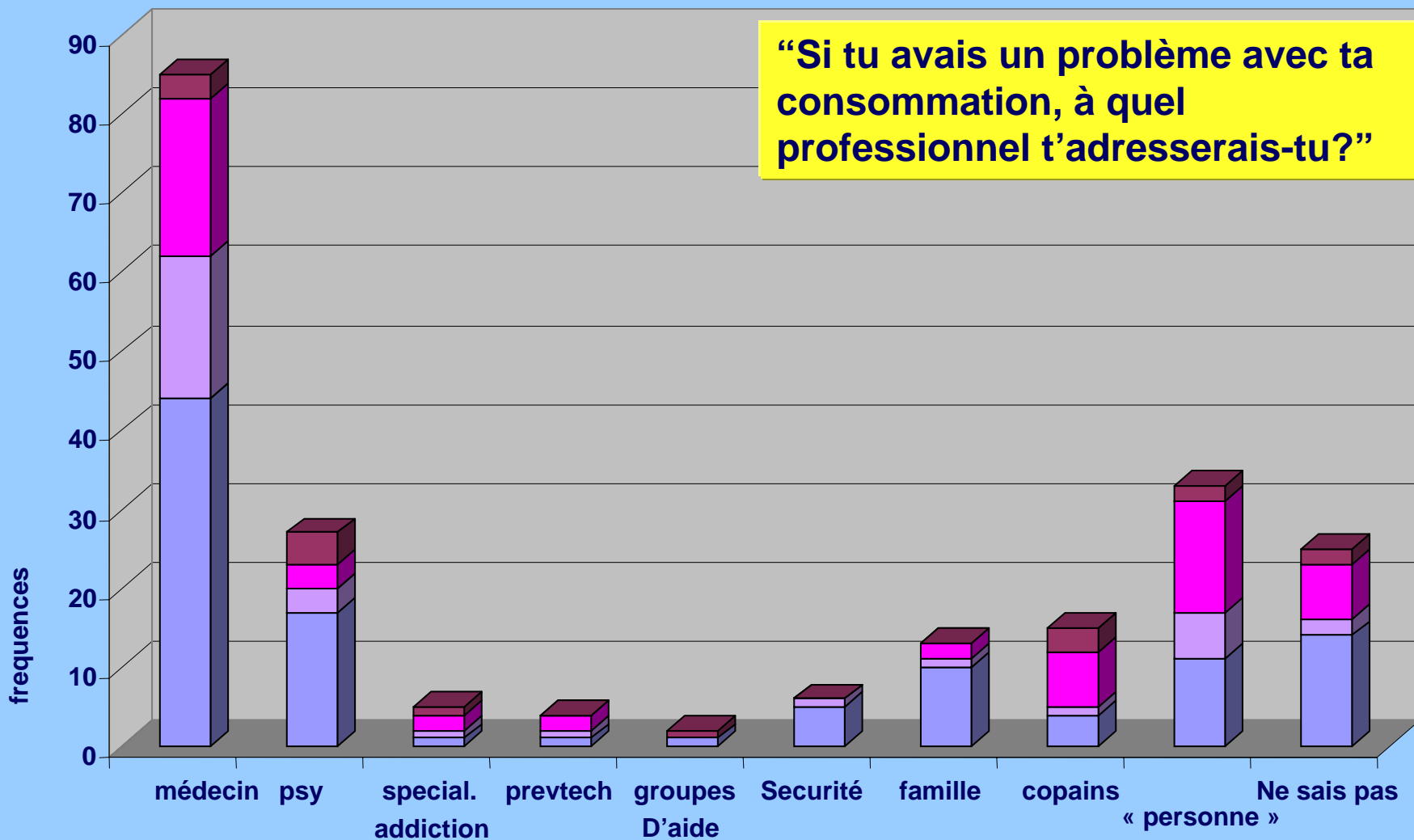


$X^2 = 51.33, df = 9, p < .001$

# Problèmes liés à la consommation

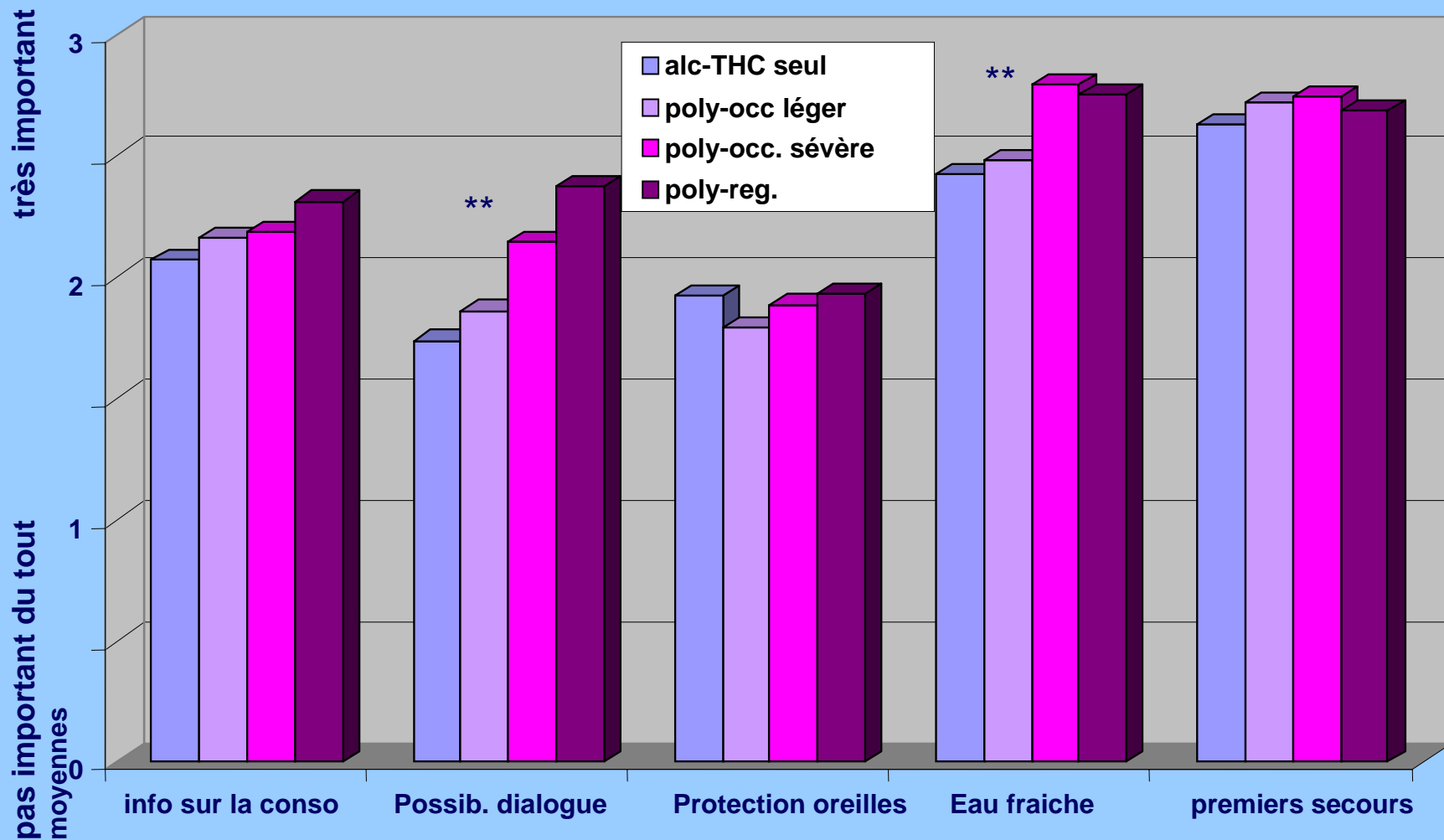


# Acces au réseau d'aide



# Besoins de prévention

«dans quelle mesure est-ce important pour toi que ces choses soient disponibles en soirée? »



\*\* p<.001

# Réduction des risques

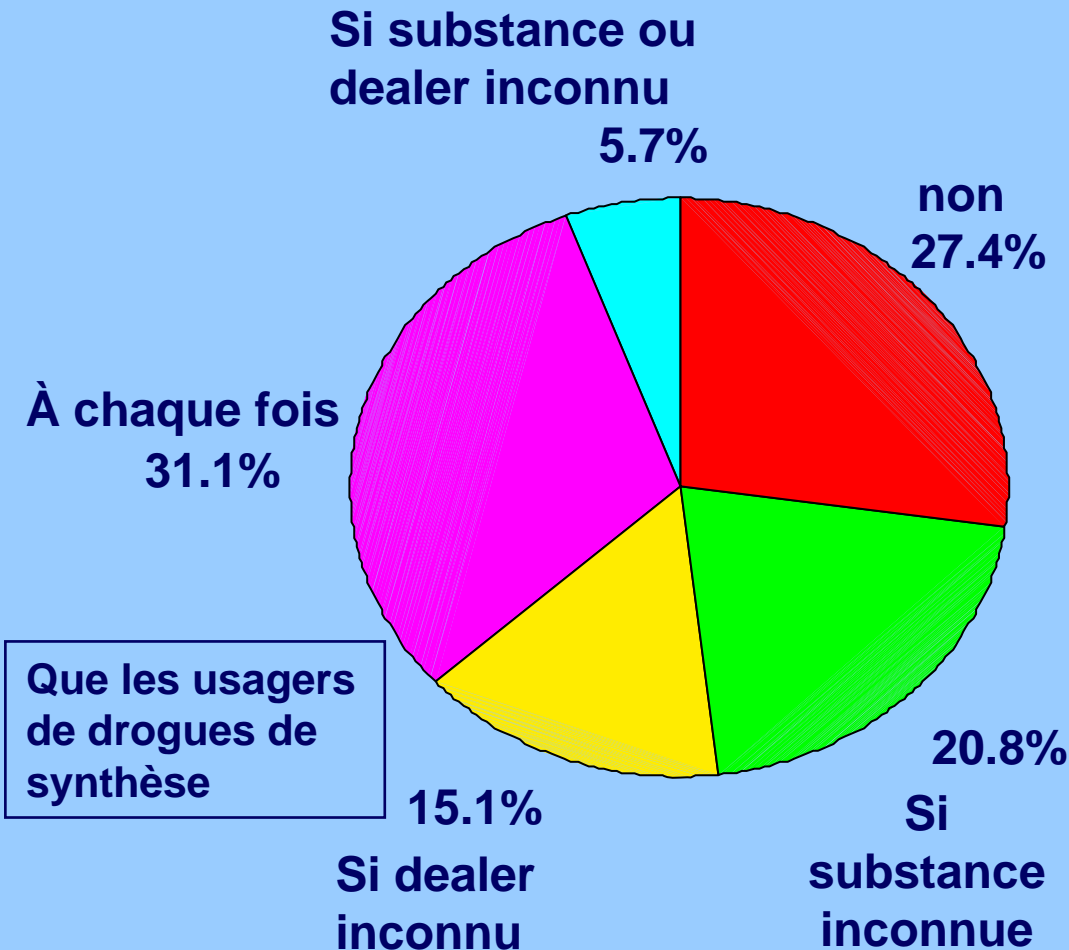
«Si le « drug checking » est disponible, est-ce que tu l'utiliseras? »

Two main methods of testing:

-Simple colour reagent test kits (Marquis)

-High performance liquid chromatography (HPLC), or gas chromatography-mass spectrometry (GC-MS)

-Allow to identify and quantify psychoactive constituents and other additional stuff



# Analyse sur site (ou « Drug Checking », testing)

---

L'analyse chimique des comprimés (le testing) dans le cadre des événements représente une stratégie soutenue ou tolérée par certains pays européens Allemagne, Autriche, Pays-Bas, France, Espagne, Royaume-Uni

## Il existe **deux types de tests**

- tests rapides, indicatifs
  - présence de substance active et d 'additifs
  - test réactifs (cf. test de Marquis)
- tests détaillés, analytiques
  - analyse de la quantité de chaque substance présente
  - laboratoires mobiles (cf. Pilote E)

## **Objectifs**

- rentrer en contact avec une population difficile d 'accès
- informer sur les risques liés à la consommation
- prévenir les comportements à risque (mélanges, cpts sexuels à risque, accidents de la route, etc.)
- fournir un système d 'alerte (tests détaillés)

# Conclusions réflexives sur les résultats de l'enquête

---

Les profils de consommation varient suivant les contextes

- données épidémiologiques et enquêtes:

  - % en pop. générale vs. en soirées techno, et selon les styles et les lieux

- quelle est la bonne balance entre contrôle et tolérance

  - risque de susciter la multiplication de soirées « sauvages »

- interventions de prévention « sur mesure »

  - quels critères? Centrés sur le contexte, sur le groupe cible?

Les mesures de réduction des risques sont utiles pour entrer en contact avec les usagers de substances les plus à risque

- et l'analyse de produits? est-ce aller trop loin?

  - risque de banalisation, de conforter les usagers dans la perception de normalité de la consommation de substances illégales?

  - quel cadre est nécessaire pour ce type de mesure? Par qui est-ce pratiqué, avec quels relais réseau?

  - > entrer en contact ... **et après?**

Les médecins de premier recours apparaissent comme les professionnels clés pour le repérage, l'intervention précoce et l'accès aux soins

- qui est le plus apte à intervenir, avec quelles interventions?

- quels consommateurs / consommations nécessitent une intervention?

  - rémissions vs. dépendance(s) chronique(s) sévère(s)

Quel est l'ampleur du problème aujourd'hui (et demain)?...

Forum LVT, Sion, 6 juin 2007

# Conférence nationale sur les drogues de synthèse et la cocaïne 2004 petit flashback ; )



Ambros Uchtenhagen.



Esther Maurer.



Jean-Dominique Michel.



Manuela Schmundt et Peter Cohen.

## Drogues de synthèse et cocaïne: où l

**Conférence nationale sur les drogues de synthèse et la cocaïne.** L'Office fédéral de la santé publique 3 et 4 juin 2004 à Berne. Les autorités et les spécialistes ont mis à profit **cette rencontre pour analyser la situation et**

Si d'aucuns ont pu être impressionnés par les gros titres accrocheurs présentant la cocaïne comme la nouvelle «drogue à la mode» en Suisse, ils peuvent être rassurés par **les résultats de la conférence nationale.** Les données étant insuffisantes, il est difficile, certes, de mesurer l'ampleur de la consommation de cocaïne et de drogues de synthèse en Suisse, en revanche il est avéré que, ces dernières années, la consommation en général est restée stable chez les adultes. Malheureusement, certains indices laissent à penser que celle des jeunes est en augmentation (même si la consommation se situe à un faible niveau). **Pour Ambros Uchtenhagen,** fondateur de l'Institut de recherche sur les addictions et Doyen de la recherche suisse en matière de dépendances, la conférence de l'OFSP est arrivée «juste au bon moment». Si, au cours des années nonante, le problème de l'héroïne occupait le devant de la scène, la situation actuelle est radicalement nouvelle. La gamme de substances a pris une ampleur inédite et continue de croître. Il existe, auprès d'une partie de la population, une disposition au risque qui trouve, pour un certain nombre, son exutoire dans la consommation de drogue. D'autre part, il semblerait qu'une majorité des consommateurs de drogues pourrait abandonner plus tard sa consommation sans séquelle durable.

### Nouvelles thérapies pour les cocaïnomanes

Toujours selon Uchtenhagen, les thérapies actuelles ne permettent pas d'arrêter la progression, ce qui ne si-

gnifie pas non plus qu'il faille repartir de zéro. Il existe en effet une série d'approches thérapeutiques déjà appliquées (en partie à l'étranger) pour les cocaïnomanes.

Pour Thomas Zeltner, directeur de l'OFSP, il n'est pas question d'envisager actuellement un traitement de substitution de la cocaïne – notamment pour des raisons de coûts. Il s'agit d'attendre, dans un premier temps, les résultats des essais pilotes menés à Bâle et à Berne sur un traitement à la ritaline, médicament de soutien lors des thérapies du comportement. Zeltner place clairement les priorités de la santé publique dans la lutte contre les abus d'alcool et de tabac, deux drogues licites dont l'ampleur et la gravité ne sont plus à démontrer. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: environ 10'000 dépendants à la cocaïne contre 300'000 dépendants à l'alcool. Toutefois, la consommation de drogues de synthèse et de cocaïne combinée à d'autres substances comme l'alcool, le cannabis et le tabac accroît les risques pour la santé.

### Une base scientifique lacunaire

Dès exposés et des ateliers ont souligné le caractère lacunaire des données en la matière et la nécessité d'étudier plus en détails divers aspects de la consommation de drogues de synthèse et de cocaïne. Pour compléter les études scientifiques, un monitoring pourrait livrer des informations utiles sur les tendances de consommation et contribuer à cerner précocement les groupes à risques et leur comportement de consommation.

Les discussions entre spécialistes ont, en outre, montré que la consommation de cocaïne et de drogues de synthèse n'était pas abordée de la même manière selon les cantons. Aussi serait-il souhaitable que la Confédération renforce la coordination. L'OFSP veut renforcer sa fonction de coordinateur et offrir davantage de plates-formes afin d'améliorer la mise en réseau entre les cantons, les régions et la Confédération. L'OFSP veut également encourager et favoriser le transfert du savoir.

### Détecter précocement les jeunes à risques

Holger Schmid, sous-directeur de l'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies a présenté un aperçu de la situation en matière de consommation de drogues de synthèse et de cocaïne en Suisse. On estime à 72'000 le nombre de personnes ayant fait l'expérience de la cocaïne. La statistique SAMBAD révèle que seuls 4% des personnes qui recourent aux institutions d'aide en matière de dépendance y viennent pour des problèmes de cocaïne (substance problématique principale), alors que 70% y viennent pour des problèmes d'alcool. On observe également un déplacement chez les consommateurs de drogues par voie intraveineuse: 27% des cocaïnomanes ont déjà consommé de l'héroïne, 87% des héroïnomanes de la cocaïne.

Il conviendra donc de mettre en œuvre des mesures de prévention, tout particulièrement pour la détection précoce des jeunes à risques.

# Prévention et réduction des risques

---

## Structures présentes en milieu festif

- organismes bénévoles de prévention par les pairs (cf. Prevtech, Eve&Rave)
- organismes professionnels, acteurs et projets ciblant le milieu festif dont le techno-projet “ Pilote E ” dirigé par M. Daniel Alleman: mis en place dans le canton de Berne en coopération avec le Laboratoire du Pharmacien cantonal à Berne et en partenariat avec la Fondation Contact à Berne. Ce projet consiste à proposer une analyse des produits sur site (testing) en intégrant un stand de prévention / réduction des risques

## Stratégies d 'intervention

- prévention (information sur les substances et risques associés à la consommation)
- réduction des risques (distribution de matériel: tampons auriculaires, préservatifs, eau fraîche, etc.; testing)

L 'analyse sur site tient à la fois de la prévention (accès à la population à risque, information sur les risques liés à la consommation, etc.) et de la réduction des risques (prévenir les risques liés à la consommation, alerter de la présence de produits dangereux). La pratique de cette mesure est du ressort du canton.

# Dans les cantons et les régions

---

- Saferclubbing et concepts similaires dans divers cantons
  - Professionnels et bénévoles de la prévention
  - Professionnels du réseau socio-sanitaire, équipes médicales, secouristes (+pharmacien cantonal BE)
  - Organisateur de soirées
  - Équipes de sécurité
  - Police

Collaboration – tables rondes, chartes de collaboration, travail en réseau

La situation de la consommation de substances en milieu festif et des problèmes de santé publique associés confronte les professionnels de terrain à la nécessité d'une réelle mise en pratique des 4 piliers

Du club techno au Palais fédéral, c'est encore loin?